

## le signe de Ninive

cf livre de Jonas

Lembach, le 06.07.2014

En commençant cette prédication, je voudrais dire d'emblée que je sais que les messages qui se réfèrent à l'histoire ou à l'actualité sont des messages à risque : la culture de notre église est celle d'une prédication qui expose un texte biblique en y puisant sa ressource ; et, nous considérons pour sûr la Parole de Dieu, alors qu'alentour nous pouvons craindre d'entrer en terrain mouvant. Mais je ne cesse pas pour autant de répéter que l'Eglise a un rôle prophétique. Etre prophète, c'est porter la Parole de Dieu, c'est la porter dans un contexte particulier, c'est repérer et donner des signes. A mon sens, un tel signe s'est produit dans l'actualité du mois dernier.

Il y a un mois, l'armée de l'Etat Islamique en Irak et au Levant s'est emparée, avec d'autres forces rebelles, de la ville de Mossoul. L'Occident a alors découvert que cette force, citée parmi d'autres mouvements armés islamistes, contrôlait désormais une partie importante du nord de l'Irak et avait fait la jonction avec les territoires qu'elle contrôle en Syrie. On a même appris récemment que l'objectif de ce mouvement était d'instaurer le Califat, la société musulmane « idéale », l'ultime but dont les républiques islamiques sont en quelque sorte la forme révolutionnaire.

La confusion a régné bien sûr sur le terrain, mais aussi dans les nouvelles qui sont parvenues chez nous. La prise de cette grande ville aurait provoqué un exode massif, environ un demi-million d'habitants, le quart de la population, et notamment au sein de la désormais petite minorité chrétienne. Ces gens se seraient réfugiés dans une localité voisine, Qaraqosh, contrôlée par les Kurdes. Mais de là aussi, ils auraient dû fuir, pendant que les églises de Mossoul étaient détruites. On n'osera pas parler de purification religieuse comme on parle de purification ethnique, mais ce serait de cela qu'il s'agit.

En fait, la situation n'est pas nécessairement aussi dramatique que cela. Elle est dramatique, mais elle est peut-être encore dramatisée. On passe ainsi de l'histoire factuelle au drame, pratiquement au sens littéraire du mot. On entre dans le domaine du symbole. Mais justement, symbole il y a. Et on peut légitimement en parler, car s'il faut nuancer la situation, dans sa globalité la situation renvoie au résumé qu'on en fait.

Quel est ce symbole ?

Connaissez-vous le nom antique de Mossoul ? Savez-vous quel site archéologique important s'y trouve – pour peu que les extrémistes iconoclastes ne s'y attaquent pas en ce moment ? Mossoul est tout simplement Ninive, la mythique mais bien réelle grande ville de Ninive, au nord de la Mésopotamie, sur le fleuve Tigre.

Ninive est la ville vers laquelle Dieu envoya d'Israël le prophète Jonas. Ninive, la capitale de l'Assyrie, l'empire qui fera tomber le Royaume du nord d'Israël et sa capitale Samarie, qui a fait disparaître l'essentiel des tribus du Nord. Ninive, si détestée par l'Israélite Jonas qu'il ne voulait pas y aller, même pour lui prêcher son jugement imminent. Ninive, qu'au grand regret de Jonas Dieu décide d'épargner parce qu'elle s'est repentie sur le sac et la cendre en entendant le jugement du Dieu des cieux et de la terre, prêché par Jonas. Aujourd'hui, c'est comme si l'inverse se produisait.

Oh, on pourrait dire que d'une certaine manière il y a du Jonas chez les salafistes qui ont pris Ninive, enfin, Mossoul. Eux aussi se sentent ou en tous cas s'affirment porteurs du jugement de Dieu. Ils affichent pour but de purifier la ville, de détruire ce qui n'est pas dans la ligne religieuse radicale. La prédication de Jonas était une prédication de la Loi, et même une prédication de condamnation. Mais la loi religieuse que prêchent les islamistes est une mauvaise copie de la loi divine révélée à Moïse et aux prophètes bibliques, elle en est même une grave falsification. Et, comme Jonas, les

radicaux d'aujourd'hui ignorent l'Esprit de cette Loi. Ils ignorent qu'elle mène au Messie, à l'incarnation de la compassion de Dieu. Cette loi-là n'est pas au Nom de Dieu, le Miséricordieux.

Peut renaître alors Ninive, la ville d'où partent les armées qui attaquent le peuple de Dieu, la ville qui disperse le peuple de Dieu et qui le fait disparaître.

Une sorte d'affiche a attiré mon attention. Elle disait que pour la première fois depuis les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise chrétienne, la messe ne serait pas célébrée à Mossoul. C'est, en quelque sorte, l'abolition de l'offrande perpétuelle. Nébucadnetsar, le roi de Babylone, avait fait cesser les sacrifices dans le temple de Jérusalem où Dieu faisait résider son Nom. Aujourd'hui, c'est de Ninive que le sacrifice est retiré et d'où le Nom du Seigneur n'est plus invoqué.

Bien sûr, nous ne sommes pas d'accord avec la doctrine catholique du sacrifice de la messe. Mais nous communions bien au sacrifice unique du Christ, celui qu'il a présenté devant le trône de Dieu dans le sanctuaire céleste.

La Communion, c'est la présence réelle du Messie parmi nous, c'est le miracle perpétué de son incarnation, c'est le Je-suis-avec-vous, le Dieu-avec-nous porté au sublime sur cette terre. Voilà ce dont Mossoul, l'antique Ninive, et bien des territoires en Irak et ailleurs, risque d'être privée.

Dans la Sainte-Cène, nous communions au sacrifice consenti par Jésus-Christ pour le pardon de nos péchés. C'est cette offre de Salut qui serait retirée de Ninive, c'est le don de l'expiation des péchés de tous, c'est le don par Dieu de son Fils unique, c'est son amour suprême pour les humains dont les humains de Ninive seraient privés. C'est le Dieu qui a compassion qui est chassé, c'est Celui en qui toute la Création espère son renouvellement, sa régénération, sa libération, qui est rendu absent.

Le culte chrétien, ce n'est pas seulement le Sacrement de l'autel, c'est aussi la Parole partagée.

C'est cette Parole de Dieu qui a mené Ninive à la repentance et qui l'a sauvée. Elle était déjà, et elle l'est encore plus brillamment depuis la révélation pleine de l'Evangile en Jésus-Christ, puissance pour sauver tous ceux qui croient. Quiconque croit. Même le mauvais roi de Ninive. C'est cette Parole dont seraient privés les habitants de Mossoul. Cette Parole qui leur offre le Salut éternel. Aux chrétiens qui l'ont déjà reçue. Aux musulmans et à tous les habitants de Mossoul, sans distinction, qui sont appelés à être sauvés par cette Parole divine. Aux salafistes et autres barbus de l'Islam radical, à ceux qui crucifient des chrétiens aujourd'hui.

Peut-être Dieu aura-t-il encore compassion de Ninive. La situation n'est pas totalement désespérée. Le partage de la Parole de Dieu, de son incarnation en Christ, n'est pas nécessairement complètement aboli à Mossoul. Il resterait 500 chrétiens en ville, un petit reste. D'autres reviendront, peut-être. Les pouvoirs humains passent aussi. Mais pour l'instant les chrétiens qui demeureront dans ce nouveau califat, tant que ce califat lui-même demeurera, sont appelés à fléchir les genoux devant les nouvelles autorités s'ils ne veulent pas fléchir les genoux dans les mosquées. Ils sont relégués au statut islamique de Dhimmis, payant un tribut spécial, voyant leur droit restreints, en échange d'une certaine protection, de leur survie.

Prions pour l'Eglise sur le front de l'Islam, en Irak, en Syrie, au Nigéria, ailleurs. Soyons vigilants à cette semence de mort dans notre propre société, même si nous avons affaire aussi à d'autres adversaires de la foi et du Dieu vivant.

Et en faisant cela, n'oublions pas ce qui est en jeu : la communion avec Dieu grâce à sa compassion, signifiée et offerte en et par Jésus, le Messie.

Goûtons comme le Seigneur est bon, ayons soif de sa grâce. Partageons-la alentour en étant nous aussi remplis de compassion, de grâce, d'amour les uns envers les autres, entre chrétiens et entre humains.

Partageons le signe de Jonas : Jésus a assumé la Loi qui nous condamne, il a été mis en terre comme le grain, il est ressuscité à la vie nouvelle et éternelle comme le premier fruit de cette Création renouvelée, il nous rassemble pour former un seul Corps, nous qui en lui sommes nourris du même Pain.